
Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16968>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 429-432

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Emmanuel Désveaux, « Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16968>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

Emmanuel Désveaux, *directeur d'études*

Figures perdues du primitivisme

- 1 L'INTITULÉ choisi pour ce séminaire nous incitait non pas tant à retourner aux sources de notre discipline qu'à remonter à cette seconde moitié du XIX^e siècle où la pensée occidentale fut au summum de son arrogance quant à sa perception des autres cultures, les considérant globalement comme relevant d'un stade antérieur du développement humain. Le séminaire s'est déroulé en deux parties, l'une consacrée en effet à l'image et l'autre au totémisme.
- 2 Nous avons ouvert le séminaire en revenant à cette anthropologie évolutionniste telle qu'elle dominait encore largement la pensée il y a une centaine d'années, même si, déjà à l'époque, elle était confrontée à de sérieuses objections formulées pour l'essentiel par les tenants d'un diffusionnisme alors très en vogue ou d'un culturalisme à la recherche de ses lettres de noblesse. Plutôt que de nous attacher à l'argument technique, deux champs nous ont paru intéressants à revisiter : celui de l'image et celui du totémisme, car tous les deux sont révélateurs des contradictions internes que rencontrait déjà la pensée évolutionniste. En matière d'image, on rappela les vives discussions qui divisaient les spécialistes. Les uns postulaient que l'art était à l'origine figuratif, et qu'il tentait en conséquence de refléter plus ou moins habilement la nature, l'abstraction étant une sorte de dérivation de cette volonté première de représentation. Pour les autres, au contraire, le principe symbolique primait dès le début, donnant lieu à la production de formes dépourvues de modèles dans la nature. En relation avec le séminaire que nous faisons en alternance, nous soulignons précisément le parallélisme ici entre le domaine de la production plastique et la langue. Nous avons passé quelques séances à commenter le fameux texte, récemment publié en français,

qu'Aby Warburg a consacré au *Rituel du serpent chez les Hopi* (Éd. Macula, 2003), au sortir d'une crise psychique majeure et presque trente ans après son voyage dans le sud-ouest des États-Unis. Nous avons souligné comment précisément Warburg dépasse l'opposition entre abstrait et figuratif au nom de la continuité des formes signifiantes. On remarquera qu'à cet égard, l'esprit de Warburg s'inspire directement de son contact avec la réalité indigène. L'art de toute la zone pueblo se caractérise en effet, dans une perspective transformationnelle, par sa position intermédiaire entre l'option figurative et l'option abstraite. La grande intuition de Warburg réside dans sa capacité à motiver le symbole en ayant recours aux caractères objectifs des éléments de la nature qu'il mobilise. Son analyse du serpent et de son rapprochement avec le tonnerre, sur la base de leurs communes saisonnalités, rapidité et apparence formelle en zigzag, aurait pu être menée exactement dans les mêmes termes par Lévi-Strauss quarante ans plus tard. Toutefois, Warburg ne peut aller au-delà de l'analogie. Il reste prisonnier d'une définition classique du symbole qui, préjugant de sa stabilité diachronique et de son extension géographique, en ferait le reflet toujours réactivé dans le rituel d'une expérience primitive de l'humanité. Il ne voit pas le caractère arbitraire des choix qui sont faits dans le répertoire des réalités naturelles par telle ou telle culture afin d'élaborer son propre symbolisme.

- 3 Abordant ensuite le thème du totémisme, thème primitiviste par excellence s'il en est, nous avons été confronté à une sorte de feuilletage de la réflexion anthropologique depuis cent cinquante ans dont la strate centrale reste bien entendu *Le Totémisme aujourd'hui*. Nous appuyant sur le travail de Frederico Rosa (*L'Âge d'or du totémisme*, éditions du CNRS, MSH, 2003), nous avons pu montrer que Lévi-Strauss n'est pas allé suffisamment loin dans sa dénonciation du substantivisme de ses prédécesseurs. En effet, il n'a pas vu que, pour les théoriciens du XIX^e, le scandale du totémisme découlait *in fine* de leur propre obsession de la consanguinité. Comment est-il possible d'imaginer que l'on partage le même sang que l'ours, animal éponyme de son clan ? Il se peut que nous touchions là un point aveugle de sa pensée, dans la mesure où lui-même n'échappe pas complètement à cette obsession ainsi que l'atteste sa conception de la parenté. La division entre systèmes élémentaires, complexe et semi-complexe tient à un critère – certes inavoué, mais bien réel – de consanguinité. Inaugurée par cette réflexion, la seconde partie du séminaire s'est concentrée sur cette question du totémisme. Observant un regain des thèses substantivistes, nous avons repris le dossier et choisi de le traiter sous son aspect initial, autrement dit exclusivement américaniste, et même, plus précisément, algonquiniste. Dans *Le Totémisme aujourd'hui*, Lévi-Strauss propose sa fameuse table des permutations dont trois réalisations ressortent du domaine algonquin et une... de Sibérie. Nous avons montré que les quatre combinaisons possibles sont présentes dans le domaine algonquin. Dès lors, l'idée d'un système de « totémisme » complet algonquin fait sens. Il s'exprime, par le truchement d'un groupe Klein, dans la formule canonique suivante :

$$4 \quad F_{\text{être}}(\text{humain}) : F_{\text{classer}}(\text{animal}) ::$$

$$5 \quad F_{\text{classer}}(\text{humain}) : F_{\text{animal}}(\text{non-être})$$

- 6 Cette formule articule de façon originale les questions de l'ontologie et de la logique classificatoire. Une fois posée cette « réalgonquinisation » du totémisme nous avons cherché à en tirer certaines implications. À l'échelle du continent d'abord, en nous interrogeant sur l'opposition possible entre une Amérique du Nord qui ferait l'impasse sur la substance et une Amérique du Sud qui la magnifierait, dans la lignée de

l'opposition que nous avons établie dans nos travaux antérieurs entre torture iroquoise, dont l'œuvre destructive s'attaque non pas tant au corps qu'à l'esprit, et cannibalisme tupinamba qui revendique pleinement l'anéantissement de la substance. Sur un plan plus général ensuite, pour reformuler nos doutes quant à la validité étendue de nombre des catégories analytiques forgées par l'anthropologie classique.

- 7 Le directeur d'études a par ailleurs continué à exercer ses fonctions de directeur du projet pour l'enseignement et la recherche au musée du quai Branly.

Publications

- « Un guide pour la question de l'autre », *Magazine littéraire*, hors-série, 5 consacré à Claude Lévi-Strauss, 2004, p. 48-51.
 - « Quelle rénovation pour le musée d'ethnographie », *Cultural diversity and indigenous people*, B. Glowczewski, L. Pourchez, J. Rostkowski, J. Stanton, Cédérom, UNESCO Publishing, 2004.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie